

Leçon 6 : Auteurs, datation et canonisation des Livres du *Tanakh* selon les sciences bibliques

Séquence 4 : Avènement de la critique biblique moderne

Je vous propose maintenant d'aborder ce qu'on appelle véritablement la critique biblique. La critique biblique apparaît essentiellement aux 18^{ème} et 19^{ème} siècles. Voyons en tout de même les prolégomènes, les premiers signes d'une approche qui va être celle de la critique biblique. En deux mots, l'évolution de la critique biblique mène à ce qu'on appelle **l'hypothèse documentaire** qui voit dans la Bible la fusion de quatre sources ou « documents » originaires :

- le document jahviste
- le document élohiste
- le document deutéronomiste
- le document sacerdotal (ou pontifical)

En d'autres termes, la Bible serait le résultat de la fusion de textes d'auteurs différents. Or cette approche est bien antérieure au 19^{ème} siècle. On trouve déjà une telle réflexion chez des auteurs juifs qui s'appuient probablement sur le Talmud, puisqu'au 12^{ème} siècle des rabbins comme Isaac Ibn Yashoush ou Abraham Ibn Ezra identifient des textes du Pentateuque qui n'appartiennent pas à l'écriture de Moïse, qui auraient été rédigés après Moïse. Cependant ils ne remettent pas en cause l'homogénéité du Tanakh en tant que texte inspiré par Dieu.

Le premier à rejeter l'idée que Moïse soit l'auteur des cinq Livres du Pentateuque est un théologien protestant du 16^{ème} siècle, **Andreas Bodenstein (1486-1521)**, qui examine la possibilité que ce soit Ezra et non pas Moïse qui aurait rédigé le Pentateuque. Mais s'il examine cette hypothèse, il ne la ratifie pas clairement.

C'est **Baruch Spinoza (1632-1677)**, qui va explicitement rejeter la possibilité que la Bible ait été écrite sous la dictée divine et avancer l'hypothèse de plusieurs rédacteurs humains. Spinoza souligne la parenté entre le texte du Pentateuque et les Livres qui suivent la conquête de Canaan c'est-à-dire Josué, Juges et les Rois. Pour lui il y a une unité dans ces livres qu'il considère comme des livres historiques. Spinoza a pendant plusieurs siècles influencé les critiques : on commence à parler d'un auteur qui crée une histoire orientée, fondée sur une idéologie, ce que certains ont également appliqué à l'hypothèse selon laquelle ce serait Josias et son école qui auraient établi le noyau du texte biblique, c'est-à-dire une histoire dans laquelle le peuple d'Israël est choisi (« élu »), qu'il est sous le regard de Dieu et que la ville de Jérusalem avec le Temple et son rituel, est au centre de la Bible.

LA BIBLE
LE TANAKH
L'ANCIEN
TESTAMENT

Littérature hébraïque :
Période biblique

UN COURS DE
FRANCINE KAUFMANN

UNEEJ
MOOC
www.uneej.com

Avec **Jean Astruc (1684-1768)**, médecin chrétien du 18^{ème} siècle, une nouvelle idée apparaît, celle qui est vraiment à la base de ce qu'on appelle communément la critique biblique : c'est l'idée que le texte de la Torah est composé de documents d'origines différentes, qui seraient analysables d'après leur orientation, mais aussi d'après le fait que Dieu y est appelé *Ha-Chem* ou *Eloqim*. Dans la tradition juive, les croyants considèrent que le Dieu UN a plusieurs noms (pas seulement les deux précédents), en fonction de ses nombreux attributs, et ces dénominations variées ne gênent personne. En revanche parmi les savants de la critique biblique, cette pluralité de noms, et notamment l'alternance *Ha-Chem/Eloqim* serait peut-être la preuve qu'il existait chez les Hébreux deux divinités qui ensuite ont fusionné lorsque l'idée monothéiste s'est renforcée. Pour eux le tétragramme (*Ha-Chem*) serait la divinité la plus ancienne, un peu primitive, jalouse, colérique. Dans leur approche, les anthropomorphismes sont pris très au sérieux, au pied de la lettre : « la colère de Dieu » ou sa « jalousie », la main de Dieu, la descente de Dieu sur terre dans l'épisode de Babel, seraient des expressions textuelles mais aussi idéologiques.

Nous arrivons à **Julius Wellhausen (1844-1918)**, qui au 19^{ème} siècle est considéré comme le fondateur de ce qu'on appellera la théorie documentaire (l'équivalent de la « critique biblique » dans la langue vulgaire). Il propose une hypothèse selon laquelle il y aurait eu :

- **le document jahviste**, donc la partie composée par les auteurs qui croient en *Ha-Chem*, le tétragramme.
- **le document élohiste**, qui est plus tardif et plus monothéiste.
- **le document deutéronomiste**, on a déjà parlé de la place importante du Deutéronome qui en fait récapitule l'ensemble de la législation toranique.
- **le document pontifical** qui daterait de la période du Second temple, au moment de la restauration par Ezra et Néhémie du culte du Temple après l'exil de Babylone.

Tant de livres ont été écrits sur cette hypothèse documentaire que je ne vais pas essayer en deux minutes de vous la résumer. Je vous invite à consulter les sites que je vous ai indiqués. ([cf. Ressources Semaine 6](#)) Ce qu'il est important de dire c'est qu'au 21^{ème} siècle, cette théorie documentaire a été plus ou moins rejetée. Elle a pourtant laissé une trace indélébile. Les héritiers de la critique biblique continuent d'analyser la manière dont la Bible a été écrite en considérant qu'il y a plusieurs textes différents qui ont été ultérieurement compilés, juxtaposés ou fondus pour ne former qu'un seul texte. Ils remettent en cause l'homogénéité du texte biblique.

En revanche depuis quelques décennies, une nouvelle école apparaît qui s'occupe véritablement de l'aspect littéraire du texte de la Bible pour montrer qu'il fonctionne d'une manière très différente de celle des littératures anciennes et qu'il y a au contraire une cohérence dans la construction du corpus, une intertextualité qu'on peut mettre en évidence.

LA BIBLE
LE TANAKH
L'ANCIEN
TESTAMENT

Littérature hébraïque : Période biblique

UN COURS DE
FRANCINE KAUFMANN

UNEEJ
MOOC
www.uneej.com

De cela nous parlerons lorsque nous présenterons les genres de la littérature biblique et les formes de la poésie biblique (Voir Leçon 8).